

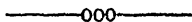
“ Ah ! plutôt, comme ce nuage
Qui flotte en l'éther radieux,
Puissé-je, au matin de mon âge,
Beau lis, m'envoler vers les cieux !...

“ Demain, pour l'autel de Marie,
Jeune lis, on doit te cueillir ;
Aux pieds de ma Reine chérie
N'es-tu pas heureux de mourir ?

“ Beau lis à la coupe étoilée,
A qui sourit le ciel d'azur,
Fleur de la Vierge immaculée,
Comme toi je veux rester pur ! ”

Le jeune enfant, douce colombe,
Vit combler ses désirs pieux,
Et bientôt, du sein de la tombe,
Au ciel il s'envola joyeux.

Un ange à l'aile diaprée
De lis couronna le vainqueur,
Et l'on vit la Vierge sacrée
Recevoir l'enfant sur son cœur.



Nous accusons réception d'un charmant opuscule de M. l'abbé G'ngras, intitulé : *Le chant populaire dans nos églises*. C'est un recueil de douze cantiques tout nouveaux, d'une inspiration vraie et touchante, et de plus soigneusement annotés. Ces cantiques sont précédés d'une étude vraiment magistrale sur le chant sacré. Dans notre prochain cahier nous emprunterons à M. l'abbé son gracieux *cantique à sainte Anne*.

